La Camera Deluxe
présente
LE 4ème MORCEAU
DE LA FEMME COUPÉE
EN 3
UN FILM DE LAURE MARSAC

**PRESSE : Marie Queysanne**
**113, rue Vieille du Temple 75003 Paris - Tél. : 01 42 77 03 63 - Fax : 01 42 77 00 13**

**DISTRIBUTION : Les Films du Paradoxe**
**Tél. : 01 46 49 33 33 - Fax : 01 46 49 32 23 - films.paradoxe@wanadoo.fr**

**PRODUCTION : La Camera Deluxe**
**79, rue du faubourg Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. : 01 43 36 92 52 - la cameradeluxe@orange.fr**

La Camera Deluxe
présente

# LE 4ème MORCEAU DE LA FEMME COUPÉE EN 3

**UN FILM DE LAURE MARSAC**

**LAURE MARSAC DENIS PODALYDÈS CLAIRE BOROTRA**

2006 - 35 mm - 1.85 - Dolby - Durée : 1 h 10

SORTIE LE 7 MARS 2007

Une coproduction
FRANCE 2 CINÉMAS
Avec la participation du
CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE,
CINÉCINEMAS, TPS, TV5
Avec le soutien de
LA RÉGION CENTRE,
LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA

# Synopsis

Voilà venir à nous, Louise Coleman, la trentaine vive et rêveuse, jamais vraiment adaptée au monde qui l'entoure.

Observons ensemble, trois moments clés de sa vie, réunis autour de sa relation aux voitures.

Comment elle apprit à conduire, décidant d'acquérir une autonomie de mouvement qui lui permettrait de trouver enfin la distance juste avec son compagnon et son enfant.

Comment, munie de ce permis tout neuf, elle découvrit que se mouvoir n'était pas aussi facile que prévu, le jour où elle se retrouva seule, sur le parking d'un immense centre commercial de campagne, sans argent, sans téléphone : enfermée à l'extérieur de sa voiture.

Comment elle replongea alors dans le souvenir des heures de son enfance, où elle roulait avec sa mère, rassurée dans le cocon maternant de la voiture, passagère transportée sans souci, sans attente, sans solitude. Louise respirait alors l'air de sa mère, sa féminité et sa mélancolie.
Rien n'était si grave.

# Entretien avec Laure Marsac

**• Qu'est ce que c'est le quatrième morceau ? C'est le film fantôme ?**

C'est ce que je ne montre pas de Louise, l'adolescence.
C'est aussi ce qui nous échappe, ce qu'on ne dira jamais sur elle…

**• Dans quel ordre vous sont venues les histoires ?**

J'écrivais une collection d'histoires autour des voitures, mais dans la vraie vie je n'avais toujours pas le permis. Je l'avais raté plusieurs fois. Je me suis dit donc qu'il fallait retenter de le passer. Et cette partie du film est venue du seul cours que j'ai pris avec ce professeur, où je l'entendais me répéter tout trois fois comme un disque pré-enregistré…

**• Parlons de la forme atypique du film en trois parties. Etait-ce comme cela dans votre esprit dès la genèse du projet ?**

Je me suis demandée pourquoi alors que j'ai beaucoup voyagé, que je travaille, que je gagne ma vie, il y a une chose d'adulte que je n'arrive pas à faire : conduire.
Puis je me suis mise à noter les instants remarquables où j'ai été confrontée à cette incapacité, pour les remettre dans un réseau de sens, un réseau routier…

J'ai vécu la situation du parking, dans un pays étranger, enfermée dehors. Je suis restée obsédée par cette aventure et pendant que je la vivais, je savais que c'était une aventure, humainement étrange, un moment où j'étais au bord de moi même. Cet empêchement profond, viscéral, encrassé, autour de la voiture, du permis, de la conduite, me paraissait symptomatique de tout ce que je n'arrivais pas à faire dans la vie.

**• Avez-vous enfin votre permis maintenant ?**

Toujours pas.

**• Ne craignez-vous pas que les gens préfèrent une partie plutôt qu'une autre ?**

La première c'est le temps fictionnel, le temps de passer le permis, des petites scènes qui résument l'action… c'est le temps du cinéma c'est une convention, très facilement acceptée par le spectateur
La deuxième, c'est le temps du réel, assez lent.
La troisième, c'est un temps imaginaire, recomposé, un temps sans temps.

Tout le monde n'a pas la même sensibilité par rapport à ces trois temps.

**• L'esthétique du film est à la fois très frappante, sans être envahissante. Comment la définir et en quoi participe-t-elle au récit ?**

Je cherche à trouver du beau dans le réel, dans le quotidien. Pour m'élever. Pour moi le beau ce n'est pas le tiré à quatre épingles. C'est quelque chose d'incarné, de vivant, de spontané.
Je cherche de la grâce, qui révèle de l'humain.
Il y a des endroits moches dans la vie, mais je n'y vais pas, je n'y reste pas, je n'y vis pas, je ne les filme pas. Où que je sois, et Nicolas, mon directeur de la photo est pareil, on partage ça… Où que je sois, je cherche un cadre, qui est ma façon de poser mon regard sur ce lieu, cette situation, cette personne…

L'esthétique tient à l'attention portée aux détails.
Dans ce film ce sont des aplats et des taches de couleur rouges, qui vous accompagnent d'une histoire à une autre.

C'est l'histoire de quelqu'un qui se contient. Il faut donc que ce soit très clair, très cadré.

**• C'est quoi se contenir ?**

C'est savoir qu'on est un marginal, un excentrique, et vouloir se conformer quand même parce que c'est difficile d'être tout le temps en lutte contre le monde, c'est épuisant, ça vous rend toutes choses très compliquées.
C'est aussi avoir peur d'être débordée par son émotion, c'est quelque chose qu'il n'y a pas dans l'enfance. Il n'y a que des prémices. On le sent chez la mère et je raconte que ça s'est transmis à Louise.

**• A l'heure où le cinéma d'auteur fait de plus en plus dans le social ou le sombre vous choisissez de faire un film étrangement doux. Est-ce que vous avez conscience de ça ?**

Quand j'avais vingt ans, je voulais être bénévole mais je me demandais auprès de qui. Comme j'avais un ami qui était mort d'une overdose, je m'étais dit « je vais aller aider les drogués », mais en y pensant vraiment, je me suis dit que je n'y connaissais rien. Qu'est-ce que je vais leur dire moi ? Je ne suis pas droguée…
Je ne vais pas filmer des gens qui changent de sexe, qui se découpent en morceau, je n'y connais rien, je n'arrive pas à me projeter comme auteur, pour l'instant je n'ai rien à écrire là-dessus.

Quant au social, je ne crois pas que j'y échappe dans mon histoire. J'espère qu'on sent que l'auteure-réalisateur a une tendresse pour toutes sortes de gens. C'est ça aussi le social, ça n'est pas forcément raconter Zola, la misère, la dèche, à moins de l'avoir vraiment fréquentée.

**• On a le sentiment d'un film qui joue sur deux registres. Il y a le récit qui est plutôt léger, même dans l'épisode du parking, et puis il y a comme un monologue intérieur assez grave, qui semble provenir de tout ce qui n'est pas dans les dialogues, mais plutôt soit les silences, la musique ou la mise en scène…**

Ça voudrait dire que dès que ça parle c'est pour rigoler ?

**• Peut-être…**

Moi quand je parle, je veux créer du lien, je veux faire rire, je veux donner.
La mise en scène c'est une exigence, ça n'est jamais par hasard. C'est une épure, c'est l'éthique. Et à l'intérieur il y a l'humain.

**• On a le sentiment d'être dans le film et en même temps qu'il ne cesse de nous échapper, tout en continuant de vivre en nous longtemps après la projection. Quelque chose d'indéfinissable fait de mélancolie et d'allégresse. Est-ce que vous savez ce que c'est et d'où ça vient ?**

C'est le parfum. Le parfum qu'on laisse derrière soi.
Quand j'avais quinze ans et que j'étais déprimée, j'allais au Denfert voir les films de Rohmer, et je savais qu'en sortant je serais parfumée. Je m'asseyais toujours à la même place, j'y allais toute seule…
En l'occurrence je savais que ce serait un parfum plutôt gai, que j'aurais envie d'habiter dans le film, d'avoir des chaussures rouges, de parler comme l'actrice…

Le parfum c'est peut-être aussi d'avoir vu de la beauté dans les petites choses, d'être revenu vers l'enfance, d'avoir pris du plaisir à découvrir l'univers choisi de quelqu'un.

**• Vous jouez dans votre film, qu'est ce que vous en pensez ?**

L'acteur c'est aussi, éventuellement, quelqu'un qui écrit son texte.
Le marginal, l'excentrique, le chauve, le petit, le noir, la femme, ils sont obligés d'écrire des one man show pour se présenter au monde.

**• Mais vous n'avez pas vraiment écrit un one man show ?**

Ben si, c'est un one-woman show. C'est l'histoire de one woman…

**• Les personnages, vous y compris, le personnage le plus excentrique, ont tous l'air de vraies personnes. Vous êtes-vous inspirée de gens que vous connaissiez dans la vie ? Comment avez-vous dirigé les comédiens, en particulier la petite fille et la mère qui ont un rapport formidable, très vivant, très vrai, pas du tout théorique, à partir de choses très ténues…**

La mère et sa petite fille c'est ma mère et moi. Ma mère est venue un jour sur mon tournage, et elle a dit à mon beau père en montrant les actrices : « Tu vois ça c'est Laure, et ça c'est moi ».
Ils existent tous. Je les ai tous rencontrés. J'en sais long sur eux. Je dis aux acteurs tout ce que je sais.
Je leur dis de ne rien faire de spécial, rien d'autre que d'être habité par ces informations que je leur ai donné.
Et puis je les choisis comme tout le reste pour ce qu'il y a de beau en eux et que je pense être la seule à pouvoir montrer.
Et aussi je les aime énormément, sinon je ne peux pas les filmer.

**• Est-ce que vous avez fait une préparation particulière pour jouer ce rôle ou bien vous le portez en vous naturellement ?**

J'ai fait une transformation physique pour créer un personnage de cinéma.

Louise, c'est une vraie personne qui existe, à laquelle on croit, mais dès qu'elle apparaît, par sa blondeur, sa silhouette, ses chaussures, elle vous transporte au cinéma. C'est l'effet d'un personnage.
Avoir fabriqué ce personnage, esthétiquement, fait que le spectateur ne se dit pas que la personne qu'on voit là c'est la réalisatrice, ça participe à la fiction.

# Les clefs de la voiture

C'est l'histoire d'**une femme moderne, morcelée, qui tombe**. Qui tombe dans un trou d'air dans le réel où elle n'arrive plus à négocier avec le quotidien.

**Elle est perdue dans ses pensées qui parasitent sa relation au réel**. Je crois que pour elle, la vie est tout le temps compliquée parce qu'il se passe constamment quelque chose dans son corps, dans ses pensées, dans ses yeux, entre elle et le monde, elle et les autres.

Pour moi le réel est extrêmement morcelé, ce serait presque artificiel de raconter une histoire d'un seul tenant. Finalement cette histoire par petits morceaux est au plus près de mon âme.
Je pense que je suis faite d'une foule de petites personnes, d'une collection de petits instants.
Louise se présente un peu sous la forme d'**un objet maçonnique**, on la voit sous un certain angle, puis un autre et un troisième encore. Ce sont des pièces qui s'emboîtent : **on part de l'extérieur de la voiture, puis on tourne autour, et enfin on y entre**.

Elle se fait un peu sadiser par son professeur d'auto-école. C'est **le «dialogue» entre l'empêchement et le permis**, ce qu'on s'autorise et ce qui vous conduit.
Est-ce qu'elle s'autorise à se conduire elle-même dans la vie, à conduire ses émotions ? Quelle nécessité y a-t-il à se mouvoir en fait ? Comment bouger dans l'espace et bouger à l'intérieur de soi-même, de sa pensée ?

**Il faut apprendre à conduire sa vie**. Comment faire quand on est tellement chargé de soi-même ? Quand votre vie, vos sentiments, vos émotions vous débordent beaucoup plus que l'action à faire. Comment on fait pour vivre la vie de tout le monde si on est autrement, si la norme ne vous convient jamais ?

Louise enfant, c'est ce moment où au lieu de se conduire elle-même, elle était conduite, où au lieu d'être maître à bord, elle était passager à **l'intérieur d'une bulle très maternante**.
Le féminin se transmettait entre la mère et l'enfant dans les silences. Dans cette relation où il n'y a pas d'homme dans la voiture…

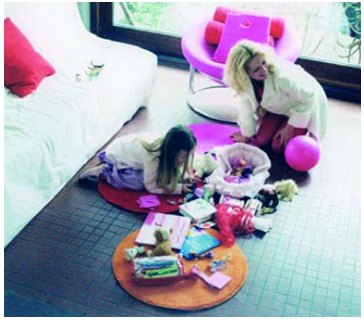
Toute mon enfance, j'ai entendu, mon père me dire : «Ma fille, il faut que tu sois autonome», c'est terrifiant, ça vous laisse dans une telle solitude ! En fait, **on n'est jamais autonome**. On est prisonnier de son passé, des gens qu'on aime et de ce qu'on s'autorise ou pas.

Elle se débat pour agir, mais en fait à un moment il faudrait arrêter d'agir, « s'asseoir par terre et se simplifier ».
**Alors dans ce silence, il y a des images qui surgissent**.
Il y a l'enfance, là d'où l'on vient qui finalement était plus doux, plus chaud, plus rassurant. Et en même temps c'était inquiétant, fébrile dans la présence de la mère.
Louise a toujours été dans l'attente de quelqu'un, son père absent, une approbation, un dépanneur…
**Maintenant, il va falloir arrêter d'attendre**.

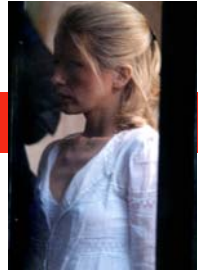
La totalité du langage cinématographique m'intéresse, c'est-à-dire le cadre, la couleur, les costumes, les décors, la lumière, le maquillage, la pellicule, le son, quels acteurs on choisit, qu'est-ce qu'on leur raconte. **Trouver son propre vocabulaire, sa propre grammaire. La radicalité du film se situerait là, sur ce que l'on regarde et comment on le raconte**.

Ce n'est pas une femme-enfant, pas une boudeuse, ni une gouailleuse. **C'est une femme avec de l'élégance**.

Diriger un enfant c'est avoir une pensée sur le dispositif qu'on installe autour de lui pour qu'il puisse jouer. **Il faut du temps pour l'enfant, du silence et une vraie souplesse d'esprit chez les adultes**.



C'est une responsabilité humaine aussi. Qu'est-ce qu'on fait vivre à un enfant qui tourne dans un film ?
J'ai demandé à une amie peintre de faire des dessins à partir des séquences pour que Justine se fasse une idée de ce qu'elle allait vivre dans la voiture.
J'ai enregistré tous les dialogues pour qu'elle puisse les écouter comme une histoire.
Un enfant de cet âge-là fait trois prises, après elle a l'impression d'avoir raté. Pour pouvoir tourner sans que la petite s'en rende compte cela demande une confiance entre nous, un confort. Il faut savoir continuer à être dans le propos tout en saisissant les choses qui sont belles.



# Laure Marsac

*Sélection*

## Réalisation

2006 LE 4ÈME MORCEAU DE LA FEMME COUPÉE EN 3
2003 UNE STAR INTERNATIONALE (court métrage)

## Cinéma

2006 JE SUIS VENU POUR ELLE d'Ivan Taieb
LE 4ÈME MORCEAU DE LA FEMME COUPÉE EN 3 de Laure Marsac
1997 SECRET DÉFENSE de Jacques Rivette
1996 ANNIVERSAIRES d'Eric Rohmer
LA DIVINE POURSUITE de Michel Deville
1995 RAINBOW POUR RIMBAUD de Jean Teule
1994 HIT ME de Steven Shainberg
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE de Neil Jordan
1992 TAXI DE NUIT de Serge Leroy
1991 UN BOUT DE CHALLENGER d'Alexandre Sourine
1990 UN VAMPIRE AU PARADIS d'Abdelkrim Bahloul
1989 TUMULTES de Bertrand Van Effentere
1987 L'HOMME VOILÉ de Maroun Bagdadi
1986 LES FOUS DE BASSAN d'Yves Simoneau
1984 LA PIRATE de Jacques Doillon

## Théâtre

1996 COLOMBE mise en scène Michel Fagadau
1994 LES CAPRICES DE MARIANNE mise en scène Lambert Wilson
1991/92 FRAGILE FORÊT mise en scène Roger Planchon
LE VIEIL HIVER mise en scène Roger Planchon
1990 ROMÉO ET JULIETTE mise en scène Jean Louis Thamin

## Télévision

2006 LES CAMARADES de Francois Lucciani
2003 L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS de François Lucciani
AMBRE A DISPARU de Denys Granier-Deferre
2002 GARONNE de Claude d'Anna
2001 MAIGRET ET LE MINISTRE de Christian de Chalonge
1998 PÉPÉ CARVALOH d'Emmanuelle Cuau
DÉCOLLAGE IMMÉDIAT d'Aline Isserman
1997 LES INFIDÈLES de Randa Chahal Sabbagh
1995 MY WARD, MY KEEPER (STRANGERS, HBO) de Rémy Duchemin
1994 LES CAPRICES DE MARIANNE de Jean Daniel Verhaeghe
1993 UN SI BEL ORAGE de Jean Daniel Verhaeghe
1990 L'ENFANT DES LOUPS de Philippe Monnier
1985 BERTHE de Claude Santelli

# Denis Podalydès

*Récemment*

## Cinéma

2006 LA VIE D'ARTISTE de Marc Fitoussi
LE 4ÈME MORCEAU DE LA FEMME COUPÉE EN 3 de Laure Marsac
2005 THE DA VINCI CODE de Ron Howard
2004 LES ÂMES GRISES d'Yves Angelo
CACHÉ de Mikael Haneke
PALAIS ROYAL de Valérie Lemercier
LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR de Bruno Podalydès
UN AN de Laurent Boulanger
LE PONT DES ARTS d'Eugène Green
2003 LE VOYAGE EN SUISSE de Léa Fazer
2002 UN MONDE PRESQUE PAISIBLE de Michel Deville
IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU de Valérie Bruni-Tedeschi
LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno Podalydès
VERT PARADIS d'Emmanuel Bourdieu
2001 EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ de Michel Blanc
UNE AFFAIRE QUI ROULE d'Eric Veniard
2000 FILS DE DEUX MÈRES de Raoul Ruiz
LA CHAMBRE DES OFFICIERS de François Dupeyron

## Théâtre (Sociétaire de la Comédie Française depuis 2000)

2006 OEDIPE TYRAN de Sophocle - Comédie Française mise en scène Benno Besson
LES CAMARADES de Francois Lucciani mise en scène Piotr Fomenko
2005 LA FORÊT de A. Ostrovski
2004 LE MENTEUR de Corneille - Comédie Française mise en scène Jean-Louis Benoit
2003 L'HOMME Q
LES BACCHANTES d'Euripide - Comédie Française mise en scène André Wilms
PLATONOV d'Anton Tchekhov - Comédie Française mise en scène Jacques Lasalle
2002 RUY BLAS de Victor Hugo - Comédie Française mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman
LENZ, LÉONCE ET LÉNA de G. Büchner Comédie Française - mise en scène Matthias Langhoff

## Télévision

2006 LA TIERCE PERSONNE de Claire Devers
2005 SARTRE, L'ÂGE DES PASSIONS de Claude Goretta
LE GRAND CHARLES de Bernard Stora
2003 LE GONCOURT DES GONCOURT de Jean-Paul Fargiep

# Claire Borotra

*Sélection*

## Cinéma

2007 BIG CITY de Djamel Bensalah
2006 LE 4ÈME MORCEAU DE LA FEMME COUPÉE EN 3
de Laure Marsac
1998 LAUTREC de Roger Planchon
1997 MESSIEURS LES ENFANTS de Pierre Boutron

## Théâtre

S'AGITE ET SE PAVANE
mise en scène Roger Planchon
LA BELLE MÉMOIRE
mise en scène Alain Sachs
HUIS CLOS
mise en scène Robert Hossein
RÊVER PEUT-ÊTRE
mise en scène Jean-Michel Ribes
DÉRAPAGE
mise en scène Jérôme Savary
LE TRIOMPHE DE L'AMOUR
mise en scène Roger Planchon

## Télévision

2006 L'ENFANT DU SECRET
de Serge Meynard
LES ZYGS de Jacques Fansten
LES ENFANTS D'ABORD
de Didier Albert
ALERTE A PARIS !
de Charlotte Brandström
2005 CYRANO DE MÉNILMONTANT
de Marc Angelo
BEL AMI de Philippe Triboit
COLOMBA de Laurent Jaoui
2003 LE BLEU DE L'OCÉAN
de Didier Albert
2002 LE DESTIN DE CLARISSE
de Gilles Béhat
2001 L'AMI FRITZ de Jean-Louis Lorenzi
UNE FILLE DANS L'AZUR
de Jean-Pierre Vergne
2000 L'INSTITUTRICE d'Henri Helman

## Fiche artistique

**LAURE MARSAC**
Louise Coleman

**DENIS PODALYDÈS**
le professeur d'auto école

**CLAIRE BOROTRA**
la mère

**JUSTINE GALLOU**
Louise enfant

**ALEXIA STRESI**
l'amie

**GISELE CASADESUS**
la vieille dame

**IVAN TAÏEB**
Mathieu

**EMMANUELLE LEPOUTRE**
la serveuse

**LILY TAÏEB**
Aurore

**GRÉGOIRE AUCLERC-GALLAND**
le jeune homme du parking

**JULIE LEIBOWITCH**
la dame de l'auto-école

## Fiche technique

Scénario, dialogues, mise en scène
**LAURE MARSAC**
Image
**NICOLAS LE FORESTIER**
Son
**XAVIER DREYFUSS**
Scripte
**ISABELLE RIBIS**
Chef opérateur 2ème équipe
**LUDOVIC COLBEAU JUSTIN**
Casting
**DOMINIQUE VINANT**
Costumes
**NENA WORETH, ELENA RAGGI**
Maquillage
**MARIE LASTENET**
Coiffure
**CHRISTIAN GRUAU**
Montage
**AUDREY MAURION**
Mixage
**EMMANUEL CROSET**
Photographe de plateau
**PHILIPPE HOHNDORF**
Directeur de production
**BENOÎT PILOT**
Musique originale
**GREGOIRE AUCLERC GALLAND**

Producteur
**IVAN TAÏEB**
Coproduction
**LA CAMERA DELUXE - FRANCE 2 CINÉMAS**

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.filmsduparadoxe.com

**lequatriememorceau-lefilm.com**

05 61 16 06 51 Photographie : Philipp Hohndorf / Starface